



FÊTES VOTIVES

Tradition vivante

Reconnue pour son dynamisme et son goût de l'innovation, Montpellier Agglomération n'oublie pas pour autant ses racines. Sur son territoire s'échangent savoirs, cultures, coutumes et histoires : de l'occitan à la bouvine, en passant par la tradition provençale et les arlésiennes, l'agglomération est traversée par de nombreuses influences et s'enrichit de celles et ceux qui viennent l'habiter. Dans le sport, la danse ou la musique, aujourd'hui encore, de l'est à l'ouest, les traditions se transmettent, sur les terres de l'agglomération, aux jeunes et aux nouveaux-venus, notamment à l'occasion des fêtes locales et votives de l'été, afin qu'ils s'approprient, à leur tour, l'identité du territoire.

L'Agglo enfile ses habits de fête

Chaque été, entre juin et septembre, c'est la fête dans les villes et villages de l'agglomération ! Des fêtes locales ou votives, pendant lesquelles les communes affichent leurs couleurs et traditions. Des moments uniques où se rassemblent toutes les générations.

« Chez nous, à l'Est de l'agglomération, trois traditions se rencontrent : la bouvine, la tradition provençale et les Arlésiennes », explique Fabien Sapet, Vice-président de Garriga Lengadociana, un Groupe d'Arts et de traditions populaires du Languedoc. Au cours du temps, ces pratiques ancestrales se sont associées aux fêtes votives et locales, organisées par les municipalités, qui rendaient hommage à leur saint-patron et marquaient une trêve dans les travaux des champs.

« Un Trophée Taurin de l'Agglomération de Montpellier dès 2015 »



Jean-Luc Meissonnier, Vice-président de Montpellier Agglomération, chargé des Sports et des Traditions

Les arènes sont le lieu de rencontre de ces traditions. Entre défilé de costumes d'époque, musiques anciennes et courses camarguaises, ces édifices, dédiés à la pratique taurine, mêlent habilement toutes ces influences. Principalement dans les communes⁽¹⁾ mais autrefois, à Montpellier également. « Dans les années 20, la ville avait, elle aussi, des arènes dans la rue de la Méditerranée et dans le quartier Près d'Arènes », précise Manu Pero, historien et ancien chroniqueur taurin. « Les traditions sont moins suivies aujourd'hui. Il est primordial de les préserver et d'attirer un nouveau public, insiste Jean-Luc Meissonnier, Vice-président de Montpellier Agglomération, chargé des Sports et des Traditions, qui s'active dans sa commune de Baillargues, et aujourd'hui sur tout le territoire, pour faire vivre cet héritage. Nous avons d'ailleurs décidé, avec



Dans les années 20, une arène se trouvait au cœur de Montpellier, dans la rue de la Méditerranée.

Philippe Saurel, Président de Montpellier Agglomération, de créer, dès 2015, le Trophée Taurin de l'Agglomération de Montpellier ».

Une fonction d'intégration

Les fêtes votives et locales s'accompagnent traditionnellement d'attractions foraines, de tombolas, de concours sportifs et de bals, où toutes les générations se croisent, et pendant lesquelles les jeunes sont pleinement intégrés

et très actifs. « Notre fête votive existe depuis plus de 100 ans, c'est un moyen de faire vivre nos traditions », explique Pierre Bonnal, maire du Crès. Les repas et les banquets, organisés au cours de ces festivités, sont des moments de rassemblement, qui permettent d'intégrer plus facilement les nouveaux venus. Les fêtes de l'été sont l'occasion de venir goûter et d'adopter toutes les traditions d'ici !

⁽¹⁾ 9 arènes sont toujours en activité à Baillargues, Castries, Lattes, Le Crès, Pérols, Saint-Geniès-des-Mourgues, Saint Georges d'Orques, Vendargues et Villeneuve-lès-Maguelone (source FFCC).

La sécurité, une facette importante de la fête

Afin que les festivités se déroulent dans les meilleures conditions, les communes de l'agglomération mettent en place, au préalable, des actions de prévention - contre les dangers de l'alcool, les violences diverses. Puis, pendant les fêtes votives, avec un dispositif de prise en charge des participants en « détresse ». C'est le cas dans la Ville du Crès, où des intervenants de la Croix-Rouge se tiennent prêts à intervenir en cas de problème. À Baillargues, la commune assure une distribution de soupe à l'oignon. « 400 à 600 assiettes sont écoulées chaque soir. Cette initiative totalement gratuite et intergénérationnelle permet d'apaiser sensiblement l'ambiance et de marquer la fin de la soirée », précise le maire Jean-Luc Meissonnier. Les membres du Comité Communal des Feux de Forêts de Prades-le-Lez, dont certains sont pompiers volontaires, effectuent également une « tournée bienveillante » en fin de nuit dans leur commune.



À Saint-Geniès-des-Mourgues, les chevaux reçoivent traditionnellement une bénédiction avant le début de la fête.

PROGRAMME DES FÊTES DANS L'AGGLOMÉRATION

- | | |
|---|--|
| Du 3 au 6 juillet
Jacou
ville-jacou.fr | Du 2 au 8 août
Castries
castries-animations.com |
| Du 4 au 6 juillet
Saussan
saussan-herault.fr | Du 2 au 10 août
Pérols
ville-perols.fr |
| Saint Jean de Védas
saintjeandevedas.fr | Du 13 au 17 août
Saint Drézéry
saintdrezeroy.fr |
| Du 10 au 13 juillet
Beaulieu
mairiedebeaulieu.fr | Du 14 au 17 août
Pignan
pignan.fr |
| Du 10 au 14 juillet
Villeneuve-lès-Maguelone
villeneuvelesmaguelone.fr | Du 16 au 21 août
Le Crès
ville-lecres.eu |
| Du 11 au 13 juillet
Juvignac
ville-juvignac.fr | Du 21 au 24 août
Grabels
ville-grabels.fr |
| Du 18 au 20 juillet
Prades-le-Lez
prades-le-lez.fr | Du 22 au 24 août
Lattes
ville-lattes.fr |
| Du 19 au 21 juillet
Cournonsec
cournonsec.fr | Du 22 au 25 août
Saint Georges d'Orques
ville-st-georges-dorques.fr |
| Du 19 au 26 juillet
Vendargues
vendargues.fr | Du 23 au 31 août
Saint-Geniès-des-Mourgues
stgenies.org |
| Du 26 juillet au 1 ^{er} août
Baillargues
ville-baillargues.fr | Du 28 au 31 août
Restinclières
restinclières.com |
| Du 1 ^{er} au 3 août
Laverune
laverune.fr | |
| Du 1 ^{er} au 4 août
Cournonterral
ville-cournonterral.fr | |



Retrouvez les dates des fêtes de l'été dans l'Agglomération et ses alentours sur bestofmymind.com



Lors des abrivados, les « atrapaïre » (attrapeurs) essaient de faire échapper le taureau de la surveillance des gardians.

© Ville de Saint Georges d'Orques

Le taureau, roi des fêtes de l'été

La tradition bouvine, née en Camargue, s'est étendue, au fil des siècles, jusqu'aux portes de Montpellier et même au-delà. La plupart des communes de l'agglomération ont adopté les coutumes de cet héritage populaire et toute la ferveur qui l'entoure. Le taureau est désormais l'élément central des fêtes estivales. Découverte de cette « Fé di Biou ».

Souvent incarné par la course camarguaise⁽¹⁾ et ses raseteurs, le monde de la « bouvine », comme le nomment les adeptes, ne se limite pas à ce sport qui mêle engagement physique et respect du taureau. Pendant les fêtes locales et votives, le grand public a l'occasion d'approcher, lui aussi, le « biou »

d'adresse, avec des sauts de cheval à taureau ou des ferrades en piste, entre des cavaliers expérimentés, les gardians. « *Même si le danger reste toujours présent, malgré les efforts faits en matière de sécurité, ces spectacles de rue apportent un vrai plus à la fête. Tout le monde peut passer les barrières et venir défier le taureau* », explique Alain Foucaran, rédacteur en chef de la revue « La Fé di Biou » et directeur de courses camarguaises.

c'est la mort de la tradition camarguaise ! », insiste Alain Foucaran. En plus de rassembler les force-vives de la « bouvine », les fêtes votives et leurs jeux taurins attirent de nombreux curieux, séduits par la ferveur de ces traditions, qui n'existent nulle part ailleurs.

⁽¹⁾ Retrouvez les dates des courses pages 42 à 46.

Gloire au biou !

Dans la course camarguaise, on ne tue pas le taureau, on joue avec. Il ne peut pas être blessé par les raseteurs. L'animal peut remporter des trophées, comme le Biou d'Or – l'un des plus prestigieux – et, sur les affiches annonçant les courses, son nom est mis plus en avant que celui des raseteurs. Il existe trois « qualités » ou caractères de taureaux – sérieux, vaillant et spectaculaire – qui interviennent à des moments différents pendant la course. À leur mort, les « cocardiers », les plus valeureux, sont enterrés debout, dans leur manade avec des stèles ou des statues à leur effigie, la tête tournée en direction de l'étang de Vaccarès en Camargue.

Des bénévoles investis

Les membres des clubs taurins et des comités des fêtes sont les principaux artisans du spectacle pendant les fêtes votives et locales. À Vendargues, une dizaine de bénévoles du Club Taurin La Muleta préparent, chaque année, le programme et la logistique nécessaire. « *Dès le début de l'année, il faut commander le bétail pour les courses camarguaises et choisir les taureaux selon leurs caractères* », indique Serge Hermet. L'équipe du comité des fêtes de Saint-Brès a, quant à lui, pris en main le tracé du parcours des bandidos et abrivados, avec la mairie. « *Sans l'investissement de ces personnes,*



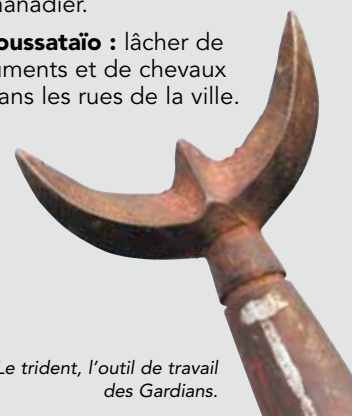
Les toros piscine, un jeu taurin très prisé par les jeunes.

et de participer à plusieurs jeux taurins. Des traditionnels toros piscine ou toros mousse, ouverts à tous, ou encore des spectacles de rues – bandido, encierro, abrivado (voir lexique ci-contre) – jusqu'aux arènes, où se déroulent les jeux gardians. Des épreuves

© Ville de Courmontriel

LEXIQUE DE LA BOUVINE

- **Abrivado** : arrivée des taureaux depuis leur lieu de pâturage jusqu'aux arènes, encadrés par leurs gardians. La population tente de faire échapper les taureaux en rompant la barrière formée par les gardians.
- **Aficiena** : amateur de courses de taureaux.
- **Bandido** : retour de l'abrivado. Se déroule après la course et permet au taureau de regagner son pâturage.
- **Biou** : taureau de Camargue.
- **Bouvine** : désigne le milieu taurin, l'aire géographique, tout ce qui se rapporte au monde des biou.
- **Cocardier** : taureau de Camargue ayant fait preuve de ses qualités et de sa bravoure dans l'arène.
- **Encierro** : lâcher de taureaux dans un périmètre déterminé (les gardians n'interviennent pas)
- **Fé di Biou** : fait référence à la passion des taureaux et de tout ce qui s'y rattache.
- **Gardian** : cavalier à cheval, il garde la manade.
- **Manade** : élevage de taureaux ou de chevaux, dirigé par le manadier.
- **Roussataïo** : lâcher de juments et de chevaux dans les rues de la ville.



Le trident, l'outil de travail des Gardians.

Les manades, pierres angulaires de la tradition camarguaise



Sur 110 hectares, Robert Michel élève un cheptel composé de 200 taureaux camarguais.

L'identité camarguaise prend sa source dans les manades. C'est au sein de ces immenses domaines que les manadiers, ces « cow-boys » de Camargue, élèvent les taureaux, les acteurs principaux de cette tradition centenaire. À 6 km de Montpellier, dans le domaine de Fangouse à Lattes, se trouve la manade Robert Michel. Sur plus de 110 hectares, des enclos à perte de vue et un cheptel de 200 taureaux de race camarguaise en pâture. « *C'est une passion avant d'être un métier* », insiste d'emblée Robert Michel, le propriétaire de la manade. Il gère cette propriété depuis 30 ans, aidé de ses trois enfants, de sa femme et de quelques passionnés. « *Tous nos taureaux sont destinés à « travailler », poursuit-il, les meilleurs dans les courses camarguaises et les autres dans les spectacles de rue* ».

Une stricte sélection

Fougue, intelligence et vitesse sont les qualités recherchées par les manadiers chez leurs animaux. À partir de 2 ou 3 ans, les jeunes taureaux sont testés dans les écoles

taurines et de raseteurs. L'occasion de déceler leurs prédispositions et de repérer les talents de demain. « *J'évalue leur tenue de piste, leur intelligence de course, la manière dont ils anticipent le raset. C'est important qu'ils sachent jouer avec le raseteur une fois dans l'arène* », précise le manadier. Un taureau peut vivre 20 à 30 ans et faire carrière pendant près de 15 ans, pour les plus solides.

Divertissement et partage

Comme nombre de ses consœurs, la manade Michel organise régulièrement des jeux gardians dans ses arènes et des visites de ses taureaux en calèches. Lors des déjeuners au pré, ouverts à tous, pendant les fêtes votives de Lattes et de Pérols, les spectateurs assistent à des ferrades. Des compétitions entre plusieurs manades, où le but du jeu est de marquer les jeunes veaux au fer du domaine. Des moments de divertissements et de partage, qui font vibrer les passionnés et fascinent les novices.

domainedefangouse.free.fr

Dansons maintenant !

Les fêtes d'été se terminent par un bal en plein air, où les danses en groupe n'ont pas totalement disparu. Elles sont aussi l'occasion de démonstration de danses, de chants et de musiques traditionnelles. Des arts populaires encore bien ancrés dans certaines communes.



Danseuses en costumes d'arlésienne et tambourinaire, lors de la 5^e Fête du taureau, à Baillargues, en juin dernier.

De l'Ouest à l'Est de notre territoire, les traditions festives se déclinent en multiples variantes. À l'Ouest, les Cournonterralais cultivent l'originalité : outre la spectaculaire fête des Pailhasses, pendant laquelle ils se couvrent de lit de vin, ils clôturent le bal du dernier jour de la fête d'été par la danse des escargots. « *Je l'ai toujours vu danser* », se souvient Eliette Bonnel, 79 ans, de l'association des archives communales. « *C'est une danse de couples avec des figures, et on peut en inventer de nouvelles. Autrefois, les garçons qui invitaient les jeunes filles à la danser marquaient de cette façon leur engagement, aujourd'hui, tout le monde le danse, de 10 à 70 ans. L'an passé on était au moins 100 couples* ». Preuve que la tradition n'est pas figée. Cette commune abrite également l'association Le Chevalet, spécialiste de la danse du même nom, spécifique à Montpellier, qui met en scène 5 danseurs dont un déguisé en cheval.

« Les danses nous racontent des histoires »

Bien d'autres danses locales sont au programme de la Gariga Languedociana, un groupe de 60 danseurs et musiciens, qui se produit mi-août aux fêtes de la Saint Roch à Montpellier, mais aussi partout en Europe. « *Les danses nous racontent des histoires* », explique Fabien Sapet, Vice-président de l'association. « *La danse de la fontaine de la Font Putanelle ou celle de la fontaine Saint Berthomieu, qui existent toujours à Montpellier, évoquent les approches entre jeunes gens et jeunes filles, qui prenaient le prétexte d'aller chercher de l'eau pour se rencontrer* ». Ce groupe porte des costumes inspirés de ceux du Bas Languedoc du milieu du XIX^e siècle, avec des fichus pour les femmes et des gilets pour les hommes. À Mauguio, l'Espelido perpétue également ces traditions.

À LA MODE ARLÉSIEENNE

Bien avant que le couturier Christian Lacroix ne l'érige en référence de l'élégance française, l'Arlésienne concurrençait la Parisienne par le raffinement de sa toilette. Créé au XVIII^e siècle, le costume se distingue par son plastron de dentelle et son ruban savamment enroulé, en guise de coiffe. Des parures, en argent ou en or, parfois rehaussées de pierres précieuses, donnent une indication sur la richesse de la famille. Le costume arlésien était encore porté le dimanche jusque dans les années 50, en Camargue, par les femmes de toutes conditions. Il a été figé au début du XX^e siècle par le poète Frédéric Mistral et ses amis du mouvement félibrige, militants de l'identité provençale. Dans les années



20, les femmes ont délaissé le costume traditionnel, compliqué, pour le chemisier, plus pratique. C'est pourquoi on l'appelle aussi le costume du désamour. Mais elles ont gardé le costume les jours de fête. Aujourd'hui, il attire les petites filles pour le côté « robe de princesse » et les femmes qui aiment chiner les pièces anciennes, assortir les étoffes naturelles de soie ou de coton, rivaliser de trouvailles, de broderies et de perles.

La Petite Camargue regarde vers la Provence

À l'Est de l'agglomération, et notamment à Vendargues, Baillargues et Saint-Geniès-des-Mourgues, on se distingue avec le costume arlésien (voir ci-contre). Les courses camarguaises sont souvent précédées d'une haie d'honneur, la « *capellade* » et de démonstrations. Ici, les danses, costumes et musiques regardent du côté de la Provence. « *Les gens s'attachent à retrouver leurs racines* », estime Richard Meignal, Président du groupe folklorique Pichoto Camargo, « *nous avons une forte demande pour faire des aubades, des défilés* ». Mais pour Fabien Sapet, il faut prendre garde à ne pas « *créer d'opposition entre ces différentes traditions, variantes d'un fonds commun et ne pas être trop passéiste* ».

Sonnez hautbois, fifres et tambourins

Pas de jeux taurins sans peñas et bandas, ces puissantes harmonies de cuivre et de tambours venues d'Espagne, qui se sont imposées dans notre région, renouant avec une vieille tradition d'orphéons et de fanfares. La musique en pays d'Oc regorge d'instruments, toujours utilisés par les habitants des communes, musiciens à leurs heures, mais aussi étudiés et enseignés, par des spécialistes, comme Pascal Chevalier, professeur de hautbois, de fifre et de cornemuse traditionnelle, notamment dans les locaux de l'antenne du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier par l'association Le Chevalet de Cournonterral. « *C'est une musique populaire d'un accès facile, qui permet de s'ancrer, de se trouver une identité* », estime ce musicien qui n'a pas peur de se croiser avec les musiques actuelles et les musiques du monde. Des chanteurs comme le Montpelliérain Joanda et Olivia Ruiz, les utilisent aussi.



LE TAMBOURIN ET LE GALOUBET

D'une main on frappe le tambourin, en peau de veau tendu par des fils de chanvre, de l'autre on joue du galoubet, une flûte à une main à trois trous. Le galoubet ne se joue qu'en Provence.

LE FIFRE

C'est une petite flûte traversière à 7 trous, en buis, quelquefois en roseau. En languedocien, on dit « *lo pifre* » tandis que le musicien est appelé « *pifraire* »

LE HAUTOIS LANGUEDOCIEN

C'est un instrument à vent de la famille des bois (photo), destiné à jouer en extérieur. Le nombre de types différents de hautbois est au moins aussi important que celui des cornemuses.

LA CORNEMUSE

Appelée craba ou bodèga, cette grande cornemuse au son grave et profond, faite à partir de la peau d'une chèvre entière était utilisée lors des fêtes de rues dans l'Hérault, l'Aude et le Tarn.